

mettrait d'épargner les arbres, de reconstituer les forêts et, à la longue, de ramener la nappe phréatique à un niveau plus normal, en raison du rétablissement du régime normal des pluies. C'est à ce niveau que nous pouvons mettre en place des mécanismes d'action susceptibles de réduire les causes mêmes de la famine et de la pauvreté. Dans nos recommandations, nous mentionnons certains des moyens qui nous semblent pouvoir susciter au Canada une réaction publique durable. La guerre, bien entendu, c'est autre chose.

Que se passera-t-il s'il pleut cette année?

S'il pleut, nous pouvons envisager une atténuation graduelle des effets de la présente sécheresse. Mais, même si les pluies approchaient leur niveau normal, il ne faudrait pas compter sur un retour immédiat à la vie normale, qui a été si grandement bouleversée. Dans les régions frappées par la sécheresse, les gens ont été contraints d'abandonner leurs villages et ne seraient pas en mesure de semer, loin de là. Ils sont dans des camps de réfugiés ou trop faibles pour être productifs. Les fermiers qui sont encore là n'ont pas de semences. Leur bétail est mort.

Pour donner une idée de l'ampleur du problème, soulignons qu'il faudrait cette année 32 000 tonnes métriques de semences pour l'Éthiopie seule, et qu'il faudrait absolument qu'elles arrivent à temps pour les semailles. Ces semences devraient être distribuées dans les régions reculées où la famine est souvent si grande qu'au lieu de mettre les semences en terre, les gens les mangeraient pour survivre. D'ailleurs, les outils nécessaires à la plantation et au travail de la terre ont été souvent perdus ou vendus.

Même la pêche traditionnelle dans des cours d'eau internationaux comme le Niger n'est plus productive : la baisse du niveau de l'eau en a changé les conditions écologiques au point que les poissons n'arrivent plus à s'y reproduire. Cette baisse du niveau de l'eau a aussi réduit la production de cultures aquatiques comme le riz.

Que se passera-t-il s'il ne pleut pas?

Les conséquences d'une nouvelle sécheresse semblable à celle des deux ou trois dernières années sont presque trop effroyables pour que l'on ose y penser. La famine augmenterait certainement, en dépit des très grands efforts déployés en ce moment. Faute de pluies, les efforts de développement devraient céder le pas à d'autres secours d'urgence. «Dans bien